

tie, voici le pathétique développement que l'orateur donnait à cette idée : la religion a sauvé notre nationalité en 1760 :

“ Ouvrons maintenant notre propre histoire, et
 “ retournons un peu plus d'un siècle en arrière. Quel
 “ spectacle de désolation et de deuil s'offre à nos regards !
 “ Cette belle colonie française fondée par une population
 “ d'élite est passée sous le joug de l'étranger. Son fier
 “ Montcalm est mort. Son illustre général de Lévis, qui
 “ ne fut jamais vaincu, est parti pour la France avec ses
 “ braves officiers et ses troupes valeureuses. Son gou-
 “ verneur, ses administrateurs, sa noblesse, tous ses
 “ citoyens les plus marquants l'ont abandonnée. Ses
 “ villes sont désertes. Les rues de Québec pleurent
 “ comme celles de Sion, parce qu'elle n'est plus qu'un
 “ amas de ruines et de cendres, et les campagnes environ-
 “ nantes sont horriblement dévastées. Les emplois publics
 “ sont distribués à une nuée d'aventuriers incapables et
 “ de spoliateurs tyranniques. La persécution est com-
 “ mencée ; les familles ruinées et décimées par la guerre
 “ gémissent sous le joug de leurs nouveaux maîtres. Il
 “ ne reste plus avec le clergé, ferme à son poste, que
 “ quelques milliers d'agriculteurs disséminés dans les
 “ campagnes, où règnent la misère et la consternation.

“ Sans doute, on avait eu déjà des jours mauvais, mais
 “ au-dessus des nuages brillait toujours l'astre de l'espé-
 “ rance et l'aurore se levait pleine de promesses. La
 “ gloire militaire illuminait l'horizon, les lauriers rempla-
 “ çaient les moissons dévastées sur les champs de bataille
 “ et lorsque l'on voyait aux créneaux de la citadelle
 “ flotter le vieux drapeau blanc, revenu de Carillon criblé
 “ de balles, on se disait qu'un jour ce glorieux étendard
 “ se promènerait vainqueur de l'Atlantique au Pacifique.

“ Hélas ! ces espoirs chimériques sont désormais éva-
 “ nous. La France a abandonné le champ de bataille ;
 “ les chefs sont partis pour ne plus revenir, et la victoire
 “ elle-même, au moment décisif, a trahi le vieux dra-
 “ peau. La gloire est défaillante et l'espérance est
 “ morte !